

qu'à mesure que l'Armée Ottomane s'avanceroit vers celle de Moscovites, les troupes Suedoises & Polonoises, qui campoient près de Bender, en remontant le Niefter, couperoient la retraite aux Moscovites, interrompoient la communication du Czard avec la Volinie & l'Ukraine, d'où venoient les principaux Convois pour son Armée : qu'en même-tems les Tartares harceleroient cette Armée par le flanc.

Il parut que le Visir approuva ce projet, puis qu'effectivement il marcha en avant vers l'Armée Moscovite, la combattit & la vainquit près de Falczin, ainsi qu'on l'a vû dans le Tome précédent : néanmoins les suites firent connoître que le Visir étoit piqué & se prétendoit méprisé de ce que le Roi de Suede n'avoit pas été en personne à la rencontre : on sçait jusqu'à quel point les Ottomans poussent la vanité, le mépris qu'ils font du nom Chrétien, & sur tout les premiers Visirs, qui s'estiment au-dessus des Princes qui ne sont pas turbanisez.

*Mauvais
procédé du
Grand Visir
envers le Roi
de Suede.*

Ce mécontentement, joint aux magnifiques
pretens que le Czard envoya au Grand Visir,
& les assurances que lui donnerent les Srs. Szafirof & Czeremotof, ôtages Moscovites ; que
„ le Roi de Suede étoit un Prince proscrit &
„ abandonné de ses propres Sujets, qui avoient
„ établi un autre Roi sur le Trône de Suede ;
tout cela servit de prétexte au Grand Visir
d'accorder la Paix que le Czar lui demandoit ;
& de menager si peu les interêts de S. M. Suedoise. Les plaintes que ce Prince en fit faire
au Grand Visir par le Sr. Funck son Envoyé
après de ce General, ne servirent qu'à l'irriter
davantage : il fit arrêter ce Ministre prison-
nier